

Au siècle suivant, il se passa en France un des faits les plus singuliers que l'on rencontre dans l'histoire ; il est ainsi raconté par l'un des continuateurs de Guillaume de Nangis :

« Dans l'année 1308, dit-il, vinrent en France quelques hommes de Flandre, d'un extérieur simple, mais imposteurs, comme l'événement le prouva. Par l'effet de leurs astucieux artifices, il se répandit aussitôt parmi le peuple le bruit frivole, mais général, que le seigneur Geoffroi de Brabant, comte d'Eu, Jean de Brabant, son fils, le seigneur de Pierson, et un grand nombre d'autres tués depuis longtemps à la bataille de Courtrai avec Robert, comte d'Artois, s'étaient, comme par miracle, échappés vivants.

Et, à cause du bienfait de leur délivrance, avaient entrepris et juré entre eux de mendier par le royaume de France sous l'humble habit de pauvreté, et de se tenir cachés au milieu des leurs pendant sept ans, et qu'au bout de ce terme ils devaient paraître ensemble le même jour en un certain lieu, à savoir à Boulogne-sur-Mer, et révéler publiquement qui ils étaient. »

Il arriva qu'à quelques légers signes observés par les Flamands, plusieurs personnes des deux sexes les accueillirent avec empressement et s'infatuèrent (engouement excessif) d'eux, en sorte que les prenant pour les-dits seigneurs, ils les reçurent avec honneur, tandis que les imposteurs, parlant à peine et rarement, affirmaient par un artifice sûr de son effet, qu'ils n'étaient pas ceux dont on rapportait communément ces bruits frivoles. Quelques nobles matrones admirèrent plusieurs d'entre eux en qualité d'époux à la couche conjugale, ce qui leur attira ensuite des moqueries de la part des autres, surtout à la dame de Vierzon. »